

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 23 du 27 avril 2011



écophyto2018

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos :
moins, c'est mieux



A RETENIR CETTE SEMAINE

- La majorité des parcelles a atteint le stade G2
- Sclerotinia : 4 kits pétales réalisés cette semaine (1 sur 4 positif), risque à évaluer au cas par cas au grès des pluies récentes.
- Activité ravageur sur colza globalement faible
- Oïdium pas observé cette semaine.

SOMMAIRE

Colza	p 1
Tournesol	p 3
Blé	p 4
Orges	p 7
Pois	p 8
Moutarde	p 9

Réseau 2010-2011

Cette semaine, 42 parcelles ont fait l'objet d'au moins une observation.

Stade des colzas

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

-F2 allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes	4%
-G1 chute des premiers pétales, les 10 premières siliques mesurent moins de 2cm	11%
-G2 les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4cm	32%
-G3 les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm	29%
-G4 les 10 premières siliques sont bosselées	24%

Sclerotinia

Nous rappelons que les critères d'évaluation du risque sclerotinia sur colza sont :

- Les kits pétales qui permettent d'estimer le pourcentage de pétales contaminés vecteur potentiel de la maladie.
Cette semaine 4 kits pétales ont été réalisés. Le pourcentage moyen des pétales contaminés sur ces kits est de 16% (les résultats variant de 0 à 32%). 1 seul kit dépasse le seuil des 30%, seuil à partir duquel on considère que le risque devient réel.

Pour mémoire :

- ⇒ La semaine dernière (12 au 18 avril) 60% des kits réalisées étaient positifs (pourcentage de pétales contaminés > 30%)
- ⇒ Il y a 15 jours (4 au 12 avril) 100% des kits étaient positifs
L'hypothèse émise quant à la diminution des pétales contaminés depuis 3 semaines étant que les conditions sèches de ces dernières semaines auraient été défavorables aux émissions de spores par les apothécies de sclerotinia.
- Le nombre de cultures sensibles dans la rotation (colza, tournesol, soja...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur les parcelles ;



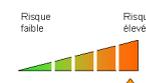
Prévisions météorologiques du mercredi 27 avril au mardi 3 mai

Des passages orageux sont annoncés pour la fin de semaine. Le week-end du 1^{er} mai devrait être un peu plus stable.

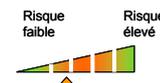


- L'humidité relative au moment de la chute des pétales. Le risque de contamination du sclerotinia réside dans la capacité des pétales à se coller sur les feuilles, d'où la nécessité d'avoir une humidité relative supérieure à 90% dans le couvert durant 3 jours consécutifs pendant la floraison ainsi qu'une température moyenne journalière supérieure à 10°C. Une attention particulière est donc à porter en cas de pluviométrie ou de forte rosée.
- Les pluies à caractère orageux de ce week-end ont été très variables (de 0 à 40mm) selon les secteurs de la région. L'estimation du risque passe donc par l'observation des parcelles et notamment sur la capacité des pétales à se coller sur les feuilles.

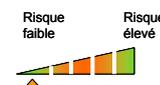
Cas 1 : Pour les parcelles ayant atteint le stade G1, n'ayant fait l'objet d'aucune protection à ce jour et ayant reçu un ou des passages pluvieux le risque est élevé



Cas 2 : Pour les parcelles ayant atteint le stade G1 en l'absence de pluie, les conditions sèches n'étant pas favorables au développement du sclerotinia le risque est considéré comme aléatoire faible à moyen



Cas 3 : Pour les parcelles ayant fait l'objet d'une protection positionnée au stade G1 le risque est faible.

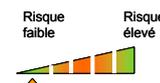


Le risque sclerotinia pourra être réévalué en fonction des épisodes pluvieux des prochains jours (notamment les cas 1 et 2)

Oïdium

33 parcelles renseignées cette semaine

L'ensemble des parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation spécifique cette semaine indique l'absence totale de la maladie sur plante et sur silique.



Charançon des siliques

40 parcelles renseignées cette semaine

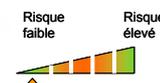
Les comptages réalisés **dans les zones non traitées** des parcelles du réseau indiquent la présence du ravageur sur seulement 2 parcelles des 28 observées (soit 7% des cas). Les populations sont en régression depuis maintenant 15 jours. Les premiers colzas arrivent en période de fin de sensibilité.

Nous rappelons que la période de risque liée au charançon des siliques se situe entre le stade G2 (10 premières siliques entre 2 et 4 cm) et G4 (premières siliques bosselées).

Le seuil d'intervention retenu contre ce ravageur étant de 1 charançon pour 2 plantes en moyenne.

Les observations réalisées **en bordure** (14 parcelles) de parcelle indiquent la présence du ravageur au seuil d'intervention dans seulement 9% des cas.

La nuisibilité **directe** du charançon des siliques est faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles. L'activité nutritionnelle des larves (consommation de graines dans les siliques) est très souvent insignifiante. Les lésions provoquées par les adultes peuvent en revanche s'avérer ponctuellement dommageables, en cas de forte présence de l'insecte. Les morsures constituent en effet des portes d'entrée pour un autre insecte nuisible : la cécidomyie du colza (*Dasineura brassicae*).

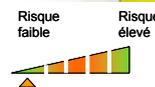




Pucerons cendrés

38 parcelles renseignées cette semaine

Les parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation cette semaine indique l'absence du ravageur aussi bien en bordure de parcelles que dans les carrés non traités.



Problèmes rencontrés dans le cadre de la floraison de certaines parcelles

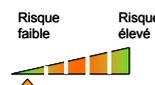
Comme évoqué la semaine les difficultés de floraison sur certaines parcelles de colza semble être liée à plusieurs facteurs (gel, sécheresse, parasitisme, problème d'alimentation, carences induites...). Les études sont en cours et notamment sur la détermination des larves qui pourraient être localisées plus ou moins haut dans la tige. En effet les identifications à la parcelle sont souvent difficiles et nécessitent d'être approfondies avant de déterminer avec précision de quel ravageur il s'agit.



Sur les 5 parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation cette semaine le stade est variable...de B1-B2 à B6 pour les plus développés. A l'échelle de la région les disparités en terme de stade sont bien plus fortes, de nombreuses parcelles sont encore en cours de levée, parfois irrégulière au regard des conditions sèches du mois d'avril.

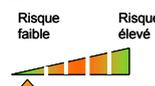
Limaces

L'activité de ce ravageur est faible sur les parcelles du réseau.



Pucerons verts

Sur les 3 parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation cette semaine, le ravageur n'est pas signalé.



Les seuils de nuisibilité

L'appréciation du risque se détermine à la parcelle. Deux seuils de nuisibilité peuvent être retenus selon le stade de la culture :

- avant 5 feuilles : 30 à 50 pucerons par plante
- de 5 feuilles à bouton étoilé : 50 à 100 pucerons par plante

A l'heure actuelle, ces seuils ne sont dépassés sur aucune des parcelles du réseau.

Le niveau de crispation des feuilles peut également servir à l'appréciation du risque notamment si les pluies récentes ont été faibles et que le tournesol cumule à la fois pression puceron et stress hydrique.



L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 37 parcelles (9 dans l'Yonne, 4 dans la Nièvre, 15 en Côte d'Or et 9 en Saône et Loire).

Stade

Les blés poursuivent leur croissance active malgré des températures nocturnes fraîches. En conséquence, ils sont aujourd'hui, pour 50% des parcelles, au stade dernière feuille pointante. Les autres plus précoces, en particulier dans le Val de Saône, sont au tout début du gonflement de la gaine.

Oïdium

La maladie n'évolue pas, voire régresse, depuis la semaine dernière dans la zone non traitée observée. Seules 15% des parcelles ayant fait l'objet d'une observation pour cette maladie **enregistre une attaque d'oïdium supérieure au seuil de risque de plus de 20% d'une des 3 dernières feuilles touchées.**

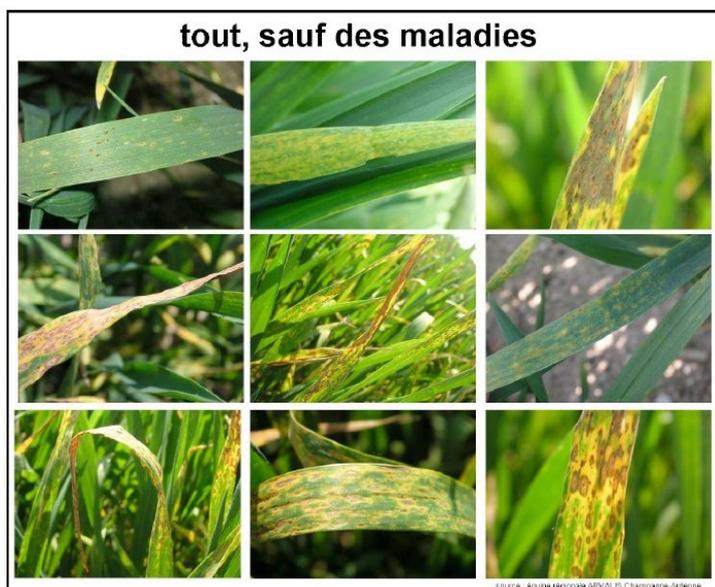
S'intéresser en priorité aux variétés les plus sensibles : APACHE, ALDRIC, HYSTAR, GARCIA, ATTITUDE, BERMUDE et ROYSSAC. La parcelle la plus touchée aujourd'hui est dans le nord de l'Yonne, à Piffonds, sur la variété ATTITUDE.

Septoriose

Les blés ont maintenant atteint un stade clé vis-à-vis du risque de septoriose.

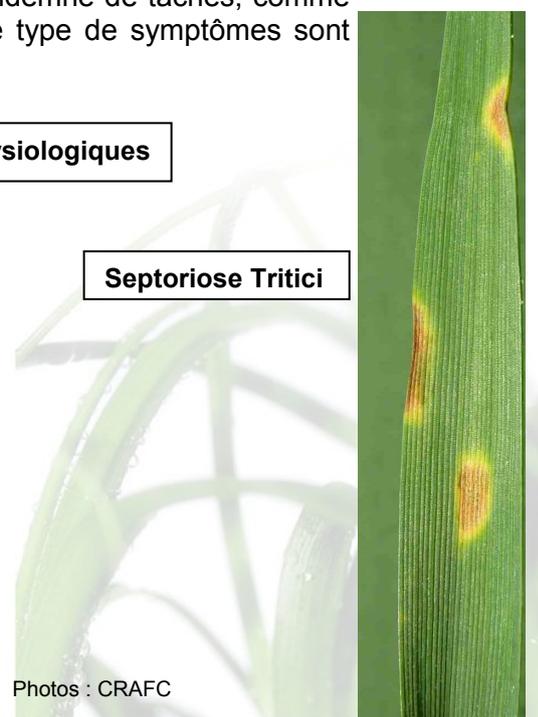
Cette maladie se propage du bas vers le haut du feuillage sous l'effet de pluies contaminatrices. Les symptômes de septoriose sont visibles une vingtaine de jours après les pluies contaminatrices sur le bas de la plante. De plus, ils se distinguent par la présence de petites pycnides noires au centre de la tache.

Ne pas confondre septoriose et symptômes physiologiques. Ces derniers s'observent fréquemment sur la partie supérieure du feuillage alors que le bas de la plante est indemne de taches, comme c'est le cas actuellement. Les variétés qui extériorisent le plus ce type de symptômes sont APACHE, PREMIO, CAPHORN, ORVANTIS et ROYSSAC.



Tâches physiologiques

Septoriose Triticci



Photos : CRAFC



Enfin, les variétés se distinguent par des sensibilités différentes à la septoriose. Attention, les différences de sensibilité à la maladie sont à considérer par classe de précocité. A titre d'exemple, parmi les variétés ½ précoce, la surveillance se fera en priorité sur Alixan plutôt que sur Premio.

Précoces		1/2 Précoces	
Les plus résistants		Les plus résistants	
AEROBIC		SWINGGY	
(ATHLON)	NOGAL		
SOLEHIO		PLAINEDOR	
(ALIGATOR)	GALOPAIN		
(APRILIO)	GONCOURT	SORRIAL	
(FARMEUR)	HYSTAR	(BIANCOR)	
AREZZO	ALTAMIRA		
(CELESTIN)		(COMPIL)	
VALODOR		HEKTO	
(ACCROC)		CAMPERO	
PR22R58			
PALEDOR		PREMIO	
(AMADOR)			
ARLEQUIN	ILLICO	(NUCLEO)	MARCELIN
EXELCIOR	SUMO	(PREVERT)	ALDRIC
ALTIGO	VOLONTAIRE	CAPHORN	MERCATO
(RIMBAUD)		LORD	
ARAMIS	ADAGIO		
APACHE			
GARCIA	CCB INGENIO		
SOLLARIO	AUBUSSON		
USKI		ALIXAN	
	Les plus sensibles		Les plus sensibles
1/2 Tardifs		Tardives	
Les plus résistants		Les plus résistants	
(AZZERTI)			
BAROK		(OXEBO)	
		(TIMING)	
KORELI		LEAR	
BOREGAR		SELEKT	
SCOR	CHEVRON		
(AS DE COEUR)	SANKARA	VISCOUNT	
(FLAUBERT)			
(ARISTOTE)			
PHARE	EXPERT		
BERMUDE			
(KALYSTAR)			
TRAPEZ			
	Les plus sensibles		Les plus sensibles



C'est l'observation de la **F4 définitive** qui conditionne l'attitude à adopter vis-à-vis de la septoriose. Au stade 2 nœuds, c'est la F2 du moment qu'il faut observer ; au stade sortie de la dernière feuille, ce sera la F3.

Méthode de notation des symptômes de septoriose et seuil de risque

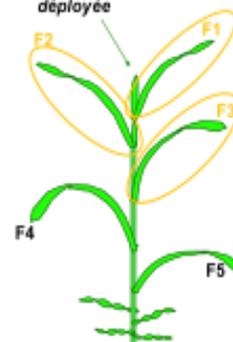
1^{ère} étape : Prélever 20 plantes disséminées dans la parcelle et ne conserver que le maître-brin.

2^{ème} étape : Sur chaque maître-brin, repérer **les 3 dernières feuilles déployées du moment**, notées F1, F2 et F3, comme sur le schéma ci-contre.

3^{ème} étape :

- Si le blé est à **2 nœuds**, compter le nombre de **F2 du moment** (F4 définitive) sur les 20 maîtres-brins qui présentent des symptômes de septoriose, y compris une toute petite tache. Multiplier le par 5 pour obtenir le pourcentage de F2 présentant des symptômes.
- Si le blé est à **dernière feuille pointante**, faire de même en comptant non plus les F2, mais les **F3 du moment** (F4 définitive).

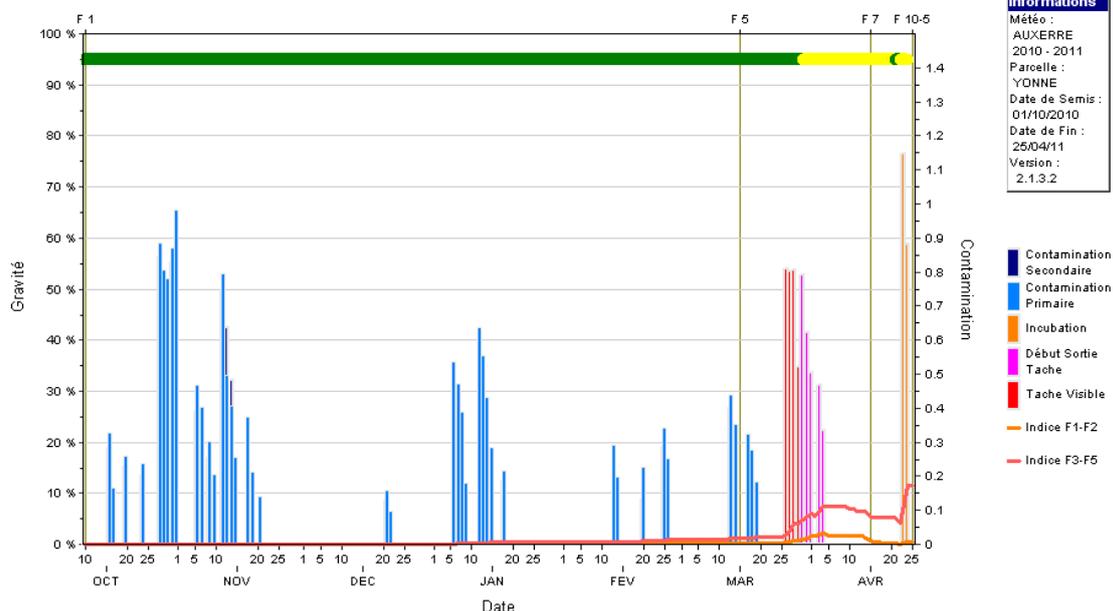
Feuille pointante **pas** comptée car non encore déployée



Le seuil de risque est atteint quand 20% des feuilles du moment (F2 déployée à 2 nœuds et F3 déployée à dernière feuille pointante) sont touchées par la septoriose.

En évolution depuis la semaine dernière, 9 parcelles sur les 35 ayant fait l'objet d'une observation sur la septoriose, soit 25% des situations, ont dépassé le seuil de risque. Il s'agit de symptômes qui s'extériorisent suite aux pluies enregistrées fin mars dans les zones non traitées. Cet état des lieux est confirmé par les modèles de prévision Septolis et Présept.

Simulation Présept Contaminations



En vert : pas de risque – En jaune : risque faible



Compte tenu du climat sec enregistré depuis quelques semaines, plus aucuns symptômes de septoriose ne devraient apparaître dans les jours à venir. **En revanche, toute pluviométrie significative et fréquente est susceptible de faire grimper significativement le risque, d'autant plus que toutes les feuilles définitives seront exposées pour être polluées par les spores de septoriose.**

Au-delà du stade début épiaison, une intervention fongicide perdra une partie de son efficacité par réduction de la systémie.

L'helminthosporiose du blé

Plutôt rare dans notre région, cette maladie est identifiée dans deux parcelles, dont une sur la variété la plus sensible, CAPHORN, à Fouchères dans le nord de l'Yonne.



E.BIZOT - CA89

Les symptômes se présentent sous la forme de petits points foncés entourés d'un halo chlorotique. Le centre de la tache peut présenter un point noir, correspondant au point d'infection. Tous les étages peuvent être concernés simultanément. A ne pas confondre avec des symptômes physiologiques ne présentant pas de fructification de champignon au centre de chaque tache. Hormis CAPHORN, la variété la plus sensibles, sont assez sensibles : GARCIA, ORVANTIS, GONCOURT, ALTIGO et BERMUDE. Enfin, les blés sur blé et implantation en travail simplifié sont de nature à augmenter le risque.

La rouille brune

La rouille brune n'a pas été observée cette semaine dans le réseau de parcelles. De plus, le modèle « Spirouille » indique un risque très modéré de développement de cette maladie.

Pour information, les variétés les plus sensibles à la rouille brune sont : AUBUSSON, GARCIA, SOISSONS, SANKARA et dans une moindre mesure ALIXAN et AREZZO.

ORGES D'HIVER et ESCOURGEONS

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 19 parcelles (4 dans l'Yonne, 2 dans la Nièvre, 9 en Côte d'Or et 3 en Saône et Loire)

Stade

La moitié des parcelles est en pleine épiaison. Elles sont dans le Val de Saône. Les autres parcelles sont au stade sortie des barbes.



Les maladies

Sur les parcelles n'ayant pas encore fait l'objet de traitement :

- **L'helminthosporiose teres** est la maladie la plus fréquemment observée.



La maladie, sans évolution par rapport à la semaine dernière, est observée dans 50% des parcelles sur la F3 définitive et beaucoup plus rarement sur les étages supérieurs. S'intéresser en priorité aux variétés les plus sensibles à cette maladie : ARTURIO, ESTEREL, KETOS, AZUREL, ABONDANCE, CHAMPIE, VOLUME, Metaxa et Salamandre.

Par ailleurs, on rappellera que cette maladie a un caractère explosif lié à une durée d'incubation très courte de l'ordre de 2 à 3 jours une fois les spores installées sur le feuillage.

Helminthosporiose Teres

- **L'oïdium** est observé sans évolution notable depuis deux semaines. Seules 4 parcelles du réseau sont affectées par la maladie au-delà du seuil de risque de plus de 20% d'une des 3 dernières feuilles touchées.
- **La rouille naine** est observée, de manière significative, sur une parcelle d'ESTEREL dans le Val de Saône.

Au-delà du stade sortie des barbes, une intervention fongicide perd une partie de son efficacité par réduction de la systémie, ce qui en limite son intérêt.

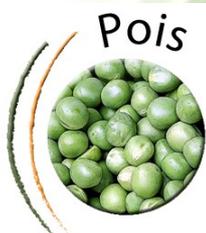


Sur 6 parcelles observées (2 dans l'Yonne et 4 en Côte d'Or), les stades sont variables selon les dates de semis : de épi 1cm pour les semis de début mars à 1-2 noeuds pour les semis de début février, moins fréquents.

L'état sanitaire est bon avec 5 parcelles sur 6 indemnes de maladies, qu'il s'agisse de SEBASTIAN, réputée sensible aux maladies, que de BELLINI plus tolérante.

Le climat sec et frais, au cours des nuits, observé actuellement est plus de nature à maintenir un risque oïdium qu'un risque rhynchosporiose, plus généralement attendu à ce stade des orges.

Le seuil de risque est de plus de 20% d'une des 3 dernières feuilles touchées.



Pois d'hiver et de printemps

Les 3 parcelles de **pois d'hiver** observées cette semaine sont en pleine floraison. Leur état sanitaire est bon sans risque de développement de maladies, en particulier de l'antracnose, à court terme compte tenu de la sécheresse ambiante.



Les 5 parcelles de **pois de printemps** observées cette semaine sont au stade 8 feuilles à apparition des boutons floraux.

Leur état sanitaire est bon sans risque de développement de maladies, en particulier de l'antracnose, à court terme compte tenu de la sécheresse ambiante.

Probablement plus d'actualité compte tenue des conditions chaudes actuelles : les pucerons verts. Néanmoins, aucune parcelle observée cette semaine n'est porteuse de ce ravageur.



Le puceron vert du pois, *Acyrtosiphon pisum*, est un puceron de grande taille (3 à 6 mm), allongé, dont les antennes sont aussi longues que le corps, avec une queue longue et effilée. Principalement de couleur vert clair, d'aspect brillant, il peut être également de couleur rose. Il se caractérise par sa faculté à se laisser tomber au sol au moindre mouvement des plantes. Ce ravageur, très fréquent en France, peut s'avérer très nuisible, avec jusqu'à 30 q/ha de chute de rendement.

Seuil de nuisibilité :

Le ravageur est à surveiller en priorité à partir du début floraison. Pour observer la parcelle, placer une feuille blanche format A4 rigide sous la végétation et secouer les tiges. Les pucerons se laissent alors tomber. Répéter l'opération plusieurs fois. Si 2 à 3 dizaines de pucerons tombent à chaque fois, le seuil d'intervention est atteint.

Maïs

Les maïs semés le plus précocement, à partir du 10 avril, sont au stade 3 à 4 feuilles. Les autres sont en cours de levée.



Moutarde brune d'automne

Le réseau d'observation

Le réseau est constitué de 12 parcelles sur la région Bourgogne. Cette semaine 10 sur 12 ont été observées.

Stade de la culture

10 % des parcelles sont au stade première fleur ouverte (F1)
90 % des parcelles sont au stade chute des premiers pétales (G1)



Charançon des siliques

Leur présence est signalée dans deux parcelles, en bordure de champ.
Aucune parcelle ne dépasse le seuil de traitement de : un pied sur deux, porteur de charançons.

Le risque est faible.

Méligèthes

La majorité des parcelles sont en pleine floraison.

Nous considérons qu'il n'y a plus de risque quand la floraison est bien engagée.

Sclerotinia

La quasi totalité des parcelles du réseau sont au stade sensible.
Météo France nous annonce une dégradation orageuse pour la fin de semaine et début de l'autre semaine.
Une humidité relative de plus de 90 % durant 3 jours consécutifs pendant la floraison peut entraîner des contaminations.

Le risque est existant, si la pluie tant attendue est réelle.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CAPSERVAL - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – SERAGRI - MINOTERIE GAY – JFB APPRO – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - AGIR SA - SAS BRESSON – AGRIDEV – THEOL - SENOGRAIN

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.